

De l'éducation négative à l'école active

Avant Rousseau, d'autres ont pensé l'éducation : les humanistes de la Renaissance. L'homme n'est pas une créature soumise à Dieu. Il y a des divergences mais aussi des points communs :

- L'éducation est le facteur de l'épanouissement de l'homme
- Il faut développer le corps autant que l'âme
- Il faut ajuster le monde à l'homme plutôt que l'inverse

Pour les humanistes = développer toutes les capacités de l'homme

Une question : le projet de l'éducation : retour à la nature première ou insérer l'homme dans l'éducation, la culture ?

Au 18^{ème} siècle, éducation = rectifier la nature mauvaise de l'enfant

Science et progrès = bonheur du monde

Pour Todorov, il y a trois Rousseau :

- Rousseau socialiste
- Rousseau individualiste (auteur de son autobiographie)
- Rousseau humaniste (prend conscience des dangers de la société)

Doctrines humanistes de Rousseau

Autonomie du sujet

- Respect de l'autre pour lui-même
- L'universalité des hommes
- L'enfant n'existe qu'à partir du moment où il a capté le regard de sa mère, il prend conscience de son existence = début du discours psychanalytique

Rousseau : homme à paradoxe dans sa carrière tout d'abord. Puis, il prendra le contre-pied des idées de son temps mais s'oppose aussi à celle du passé.

Définition de ce livre (l'Émile)

Un traité d'éducation :

Mais il n'y a pas dans l'Émile comme dans tout traité :

- D'image de la société que l'on veut construire
- Pas de méthodologie : « *le détail des règles n'est point mon sujet* »
- Pas de méthode pour instruire / aider les élèves en difficulté

Un roman éducatif ?

Il n'y a pas un personnage central, une intrigue = ébauche de roman

L'Émile est d'abord une réflexion domestique : éducation de l'homme pas du citoyen. Rousseau ne se désintéresse pas pour autant à la politique éducative. Il se refuse à l'illusion d'une instruction publique qui détournerait l'enfant de son véritable avenir d'homme. Protéger l'enfant des dépravations sociales.

Les rapports que Rousseau établit entre nature et éducation

Idée centrale :

L'individu lorsqu'il naît, est dans sa pureté originelle. Dès qu'il entre dans la société = dépravation. Le poids de l'éducation est la transformation de l'enfant en homme social. Trois sources d'éducation :

- *L'éducation de la nature* : développement spontané de l'enfant, ne pas aller contre la nature
- *L'éducation par les choses* : le rapport de l'homme au monde est fondé sur le besoin
- *L'éducation par les hommes* : équilibre entre la force (qui vient de l'intérieur de l'enfant) et les contraintes et les besoins (qui viennent de l'extérieur, monde social). S'il n'y a pas équilibre, dénature (l'ordre artificiel remplace l'ordre naturel).

Trois principes fondamentaux

- La question du temps : laisser du temps au temps, pédagogie « suiviste » ou pédagogie du « retard »
- La nécessité chez Rousseau c'est de faire reposer l'éducation sur l'expérience
- La question du désir d'apprendre : éducation qui se passe dans le respect du désir de l'autre.

L'éducation négative

Il faut isoler l'enfant contre tout ce qui va menacer son développement. Monde des hommes = monde du futur, un enfant ne doit pas vivre comme les hommes, les hommes vivent dans un temps qui n'est pas le temps de l'enfant.

En traitant l'enfant comme un homme, on va le déplacer dans la raison alors qu'il vit dans le monde de la sensation.

Premières des choses pour l'éducateur : apprendre à se taire, laisser les choses parler par elle-même

L'enfant doit faire l'expérience de la souffrance pour être un homme sociable.

En résumé, il faut :

- Se taire
- Ne rien faire
- Se mettre à l'écoute du rythme de l'enfant
- Se faire oublier
- Être toujours présent

Question du lien éducatif particulier avec la mère

- La mère a un rôle essentiel pour nourrir l'enfant et l'ouvrir à la tendresse. Rousseau reconnaît aussi le rôle du père dans l'éducation de l'enfant. L'enfant peut s'établir comme sujet à partir du moment où il a su instaurer des relations avec une mère « suffisamment bonne »
- Autre danger : faire de l'enfant une idole. Il ne faut pas accéder à tous les désirs de l'enfant mais instaurer la loi symbolique = passage de l'illusion de toute puissance au désir qui se nourrit du manque. La loi doit amener à l'avènement du désir de l'enfant.

Analyse des figures du gouverneur

Le métier de gouverneur = métier impossible

Comment éduquer quelqu'un à la manière de Rousseau si on n'a pas été soi-même éduqué de cette manière ?

Rousseau avoue avoir échoué dans son rôle de précepteur d'où, Émile = fiction.

Il dirige l'éducation d'Émile en essayant de ne pas lui imposer des préjugés tout fait. La contrainte ne sera jamais utilisée. Mettre le savoir à la portée de l'élève, faire naître le désir, donner à l'élève les moyens de satisfaire ce désir.

Gouverneur = agent double, il avance caché sous le masque.

Le double du père : il peut se substituer au père (Émile orphelin) d'où autorité absolue sur l'enfant = emprise totale reprochée à Rousseau. Lien gouverneur / Émile très fort qu'on ne peut rompre. Est-ce que cet assujettissement d'Émile n'est pas tellement fort qu'Émile ne pourra jamais devenir sujet ?

Le double de l'élève : le gouverneur aussi jeune que possible. Il doit être capable de partager les émotions, les jeux de l'élève et donc d'atteindre sa confiance mais jamais symétrie complète entre gouverneur / élève. Le gouverneur manipule les désirs d'Émile : il avance « masqué ». C'est une condition d'apprentissage. L'élève y croit sans y croire.

Double de la nature : le gouverneur vient compléter le premier travail de la nature. Il sait ce qu'il veut qu'Émile devienne. L'enfant se construit lui-même, il se fait lui-même et non pas le gouverneur qui fait Émile.

Conclusion : pas une lecture de Rousseau mais des lectures.

Pestalozzi

Biographie : 1746 – 1827

Il va acheter un domaine (Neuhof), premières expériences d'éducateur, catastrophe économique

1799 : Stans (petite ville Suisse), éducation école traditionnelle dans un orphelinat pendant 6 mois.

1800 : il offre ses services au ministère de l'éducation. Nommé à Berthoud, rapport de la commission scolaire élogieux.

Particularité de Pestalozzi : se remet toujours en question. Grand succès européen.

1805 : nouvel institut à Yverdon-les-Bains (plus de moyens pour travailler) où il travaille pendant 20 ans.

Journée à l'Institut de Pestalozzi (Yverdon)

Activités physiques, manuelles et intellectuelles

Liberté totale des enfants qui ne partaient pas pour autant.

Trois fois par semaine : rencontre maître / élèves (exhortations morales). Pestalozzi = très croyant

Le fondement de sa méthode

L'éducateur doit travailler sur trois registres :

L'état de nature (laisser la nature s'épanouir)

La formation sociale (faire avec la sage tromperie de la société)

L'exigence morale qui permet à l'homme d'user de sa volonté et de dépasser la tromperie du monde social

Ce qui a conduit Pestalozzi tout au long de sa vie : réaliser Rousseau, mettre en pratique l'Émile. Il va mettre en place

les principes de base de Rousseau :

- L'éducation doit se développer dans trois directions : la tête, le cœur, la main
- L'apprentissage doit répondre aux besoins des enfants
- Principe de proximité : s'appuyer sur l'environnement de l'enfant
- Principe d'activité : enfant actif
- Principe de solidarité : enseignement mutuel

Le courant libertaire

Les anarchistes :

Godwin : précurseur de l'anarchie, pasteur bourgeois. Education = ce qui doit nous apprendre à penser. Education traditionnelle = autoritarisme, violence. Importance du désir d'apprendre et d'enseigner.

Stiner : s'opposait à tout ce qui aliénait l'individu. Education traditionnelle = interdit toute forme d'individualisme.

L'homme ne peut apprendre que librement = pédagogie active.

Proudhon : ouvrier

- Société idéale = fédéralisme, mutualisme et réhabilitation du travail manuel
- Ecole ne peut être coupé de la production
- Polytechnie de l'apprentissage = apprendre le plus de techniques possibles
- Nécessité d'une éducation permanente
- Education des filles

Bakounine

- Privilégier l'éducation ou faire d'abord la révolution ? Bakounine = d'abord la révolution
- Dénonce savoirs intellectuels = réintégration du travail intellectuel / manuel

Expériences souvent malheureuses dans ce courant

Paul Robin : scientifique, bourgeois, révolutionnaire. Dirige l'orphelinat Cempuis.

Idées sur l'éducation : idées des anarchistes = éducation intégrale

- Idée de l'utilité sociale de l'enseignement = progrès
- Education collective, s'applique à tous même aux femmes

Méthodes éducatives :

- Méthode expérimentale : « tâtonnement expérimental » de Freinet
- Aspect antiautoritaire : relations humaines avec les enfants
- Pédagogie qui fonctionne comme petite société mais avec ouverture sur la vie

Aspects concrets :

- Le papillonnement : pas de spécialisation
- Pratiques novatrices : ardoise, tableau noir, manuel...
- Le texte libre
- Propose une réforme de l'orthographe : la sténo
- Caractère encyclopédique de l'enseignement
- Education manuelle
- Education physique
- Le bataillon scolaire : préparer la révolution
- Le premier à faire des colonies de vacances
- Pas d'enseignement civique

Conclusion : réaction de l'Église et attaque dans les journaux à cause de la mixité ; de plus, commission d'enquête vont dénoncer l'éducation intégrale = faible niveau des élèves

Sébastien Faure : internat sur le mode de Cempuis soutenu par Robin = « la ruche » vivait en autarcie. Lieu de débats enseignants libertaires au début du siècle dernier.

- Education intégrale

- Education permanente
- Education à la solidarité, à l'autogestion

Les antiautoritaires

Tolstoï : ouvre une école sur ses terres devant l'illettrisme de ses serfs

Caractéristiques de cette éducation :

- Liberté quasi-totale
- Parole donnée aux enfants = textes libres
- Il dénonce la violence des écoles traditionnelles.

Il va arrêter l'expérience car mal vue dans une Russie tsariste + sa femme va l'inciter à écrire.

Pour Tolstoï, le point essentiel = liberté. Il dit ce qu'il ne faut pas faire mais pas ce qu'il faut faire. On ne peut pas fixer des limites à la liberté. Meilleurs rapports enseignants / élèves = absence de contraintes.

« Les maîtres camarades » de Hambourg : expérience extrême de 25 à 33

Comment cette expérience a pu exister dans l'Allemagne d'après-guerre ?

- Période révolutionnaire en Allemagne après révolution Russe = bouillonnements activistes
- Développement de la psychologie
- Période de développement de l'école active
- Organisation politique du Reich = grande autonomie aux différents pays.

Caractéristiques de ces écoles

- Pas de programmes précis, pas d'horaire, liberté de répartir les élèves
- Aucune méthode pratiquée
- Seul principe = instaurer rapport de camaraderie enseignant / élèves
- Mot d'ordre : partons des enfants

Facteurs d'échecs : peu de résultats = perte de confiance des parents.

Les maîtres redevenaient infantiles ; l'augmentation d'un national socialiste s'accommodait mal de l'antiautoritaire ; les enfants ont réclamé plus de lois ; sentiment d'individualisme

Question que cette expérience pose :

- Est-ce qu'une éducation ne peut être régie que par le présent ?
- Question de l'autorité
- Est-ce que la liberté absolue est possible en matière d'éducation ?
- Est-ce qu'on peut abolir toute distance entre le maître et l'élève ?

Neill : fil d'une famille calviniste, expérience de Summerhill en Angleterre

Principes :

- Se mettre du côté de l'enfant
- Liberté, seules règles : celles des enfants choisies en Assemblée
- La liberté pas l'anarchie

Les idées sur lesquelles reposent cette expérience :

- L'enfant naturellement bon
- Le but de la vie = le bonheur

Reproches fait à Neill

- Critiques politiques : faire des enfants heureux dans cette société est contraire aux idées révolutionnaires
- Critiques pédagogiques : est-ce former un homme que de le laisser dans le laisser aller total ?

Rogers : famille stricte (pieuse, enfant solitaire)

Principes de base qui guident la relation enseignante : mêmes principes que le thérapeute, enseignant = facilitateur d'apprentissage

Principes :

- Enseignement : créer des individus conscients d'eux-mêmes sinon échec
- Apprentissage : processus continu tout au long de la vie
- Apprentissage : processus individuel avec relation authentique avec enseignant
- La congruence = authenticité
- Respect des élèves
- La compréhension empathique : ressentir ce que l'autre ressent
- Rôle facilitateur : débloquent le désir d'apprendre

Critiques :

- Critique de la psychanalyse freudienne : pour Rogers, l'homme = être sans conflit

- Mettre sur le plan relation thérapeute et relation éducative
- Etre congruent : aide ou obstacle à l'apprentissage ?
- Question politique : Rogers s'est assez peu occupé des institutions

L'éducation nouvelle

Point commun dans l'éducation nouvelle : critique de l'école traditionnelle

- La pédagogie autoritaire
- Les contenus scolaires
- Les formes de l'éducation elle-même (école de la passivité)
- Place de la mémoire
- Ecole de « faire semblant », sans but
- Ecole traditionnelle : double objectif :
 - Durkheim : socialisation de l'individu, morale laïque
 - Alain : transmettre les savoirs du passé, imitation des modèles
- Education fondée sur l'effort opposé au jeu.

Principes de l'éducation nouvelle : révolution copernicienne

- Placer l'enfant au centre des préoccupations du pédagogue

Dewey : l'enfant est « *le départ, le centre et le but de l'éducation* »

- Enseignement par l'activité et l'expérience de l'enfant
- Se fonde sur l'intérêt de l'enfant : ressort de l'éducation

Educacion active : pas une génération spontanée mais conséquences du courant scientifique de la fin du 19^{ème} siècle : idée que l'éducation peut devenir scientifique en s'appuyant sur la psychologie.

Maria Montessori : s'intéresse à l'éducation des tout-petits. Toute l'éducation est scientifique. Loi du développement de l'enfant règle la loi de l'éducation mais loi d'origine divine. A permis une prise de conscience du temps de l'enfance.

Ovide Decroly : école de l'Hermitage en Belgique : « *école de la vie et par la vie* ». Deux principes :

- Influence de l'hérédité : respecter le rythme de l'enfant
- Influence du milieu : placer l'enfant dans un milieu riche pour favoriser activités + globalisation

Claparède : veut découvrir grandes lois de développement de l'enfant pour construire éducation presque parfaite. Pas d'éducation scientifique mais fonctionnelle. Insiste sur la loi de l'intérêt = école doit susciter l'intérêt et activité de l'enfant.

Il va montrer un certain nombre de loi de développement de l'enfant qui correspond à ce qu'on retrouve dans l'Émile

- L'enfant se développe naturellement
- Action que pour satisfaire intérêts ou besoins (biologiques)
- Enfant = individu à part entière

Ferrière : diffuseur de l'école active = école fondée sur l'activité de l'enfant qui « *sera plus celle du potier mais celle du jardinier* ». Enfant actif : ayant une réflexion personnelle, construire ses connaissances

Jeu = petit motif décoratif (opposé à Claparède où le jeu est une condition d'apprentissage pour susciter l'intérêt).

Educacion active (Freinet)

Pédagogie attachée aux valeurs paysannes. Même s'il a critiqué l'école traditionnelle, il y reste attaché il a un engagement politique (inscrit au PC jusqu'en 48) et syndical. Pas un pédagogue solitaire = création d'organismes pour création d'outils pédagogiques.

Démissionne de l'Éducation Nationale en 1935 et créé son école à Saint Paul de Vence.

Il va développer son mouvement grâce à son charisme. Il va se distinguer de l'école active en nommant son mouvement école nouvelle.

Dès 58, instits Freinet disaient techniques Freinet = pour la campagne car enfants différents et sorties différentes.

Ceux à apporter de la novation = pédagogies institutionnelles.

Freinet ne tient pas compte des avancées en sciences humaines et en particulier en psychanalyse.

Il meurt en 66.